

La Société des Officiers de l'économie militaire

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schutz und Wehr : Zeitschrift der Gesamtverteidigung = revue pour les problèmes relatifs à la défense intégrale = rivista della difesa integrale**

Band (Jahr): **34 (1968)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelles leçons pouvons-nous en tirer? Tout d'abord: la stratégie asiatique de l'épuisement, préconisée par Sun Tsu et reprise par Giap et par Mao, peut porter des coups notables même à une armée puissante et moderne. La victoire appartiendra à celui qui aura les nerfs les plus solides et la résistance la plus opiniâtre. Cela donne au Vietcong une chance de se maintenir jusqu'à la retraite des Américains, retraite qu'il ne parviendra guère à provoquer par la force.

Le sort de la population

Des partisans, comme les combattants vietcong, l'ont souvent emporté dans l'histoire; pourtant il y a une chose qu'il n'ont jamais réussi à faire: protéger la population. Le sort de celle-ci est toujours une indicible souffrance. C'est pourquoi — et nous en venons à la leçon à tirer pour la Suisse — il faut nous efforcer comme par le passé de préparer notre défense aux frontières mêmes du pays à l'aide d'une armée prompte à la riposte. Car enfin, quel peut encore être le sens du combat, si le peuple qu'on pré-

Vorstand der SGOT

Präsident: Oberst Albert Rilliet, Genf; Sekretär: Major Jean Fornet, Genf; Kassier: Oberst Eugen Meyer, Olten; Oberst Hans Braschler, St. Gallen; Oberstlt Hugo Faesi, Grandvaux VD; Oberst i Gst Fritz von Goumoens, Emmenbrücke; Oberstlt Pierre Pahud, Lausanne; Oberstlt Paul Cottinelli (Ges W W Of), Chur; Oberstlt Edgar Noverraz (Ges STPA), Lausanne.

tend libérer est littéralement décimé par les armes de ses propres défenseurs et par les représailles de l'adversaire? La guerre de partisan se justifie en tant qu'ultime ressource en cas de défense désespérée ou en tant que moyen d'assaut révolutionnaire. Mais pour prévenir la guerre et pour garantir une défense efficace, il est nécessaire de mettre en œuvre une autre stratégie.

La Société des Officiers de l'économie militaire

Cette société, dont le «Vorort» est actuellement en Suisse romande, a tenu ses assises récemment à Lausanne. Réunie dans la salle du Conseil communal de l'Hôtel de Ville, l'assemblée comptait une trentaine de membres et quelques invités d'honneur, parmi lesquels M. le conseiller d'Etat René Villard, chef du Département militaire du canton de Vaud, M. le Dr Steinmann, suppléant du délégué à la Défense nationale économique, M. le Colonel brigadier Daniel Nicolas, commandant de la Brigade territoriale 1, M. le Colonel brigadier Denis Borel, chef du Service territorial et des troupes de protection aérienne, ainsi que M. le Colonel Etienne Duval.

Dans son rapport présidentiel, le Colonel E.-A. Maurer retraça l'activité de la société durant l'année écoulée et exposa notamment les principales préoccupations de son comité. C'est ainsi que furent évoquées, tour à tour, les relations avec les autorités civiles et militaires, la réorganisation du S ter et particulièrement du S éc mil, les questions concernant les transports, le format et la conservation des documents de service, l'édition de la nouvelle feuille d'information sur l'Ec mil dans le cadre de la défense économique, de l'action «provisions de ménage» qu'il convient de rappeler inlassablement à la population de notre pays.

Le président rappela un événement attristant: le décès du Colonel brigadier Folletête, personnalité particulièrement appréciée par sa compétence, son dévouement et la noblesse de son caractère. Enfin, le Colonel Maurer termina en remerciant ses camarades de comité de leur travail et de leur excellent esprit de collaboration.

Après le rapport du caissier (Cap Magnin) et celui des vérificateurs des comptes (Plt Sillig), l'assemblée passa à l'élection du nouveau comité qui a la composition suivante:

Comité restreint

Président: Lt col E.-A. Maurer; vice-président: Major M.-H. Morattel; secrétaire: Cap A.-J. Magnin; caissier: Cap A. Kohler.

Comité élargi

Oberstlt P. Oberer, Muttentz; Hptm A. Furrer, Winterthur; Major A. Niederer, Stäfa; Major G. Savary, Chêne-Bourg; Oberstlt P. Cottinelli, Chur; Major R. Schoch, Pully.

A l'issue de la séance, le président introduisit le Col Etienne Duval, président de la Commission militaire pour l'électricité, qui entretint son auditoire sur les problèmes de l'exploitation de guerre des usines électriques. L'intérêt du sujet et la personnalité du conférencier assurèrent à cet exposé un succès mérité.

En fin d'après-midi, dans les salons de Mon-Repos, le syndic de Lausanne, M. G.-A. Chevallaz souhaita à ses hôtes la bienvenue. Un vin blanc, produit des domaines de la Ville, fut vivement apprécié. La journée se termina par un dîner servi à l'Hôtel Rive-Reine de la Tour-de-Peilz, agrémenté par le sympathique ensemble folklorique «Le Vegnolan» de la Tour-de-Peilz. Le lendemain matin fut réservé à la visite de la Centrale thermique de Vouvry S.A., à Chavalon. Située dans un endroit inhabituel, à quelque 450 mètres à pic au-dessus de la Plaine du Rhône, cette usine est certainement unique en son genre dans l'histoire de la construction des centrales thermiques. La visite de ses installations compléta et illustra, en quelque manière, le brillant exposé donné la veille par le col Etienne Duval.